

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Tchibanga/Prison: en phase avec la politique de réinsertion des détenus mineurs

BAAK
Tchibanga/Gabon

DANS le cadre de la politique de réinsertion sociale des détenus mineurs (ou des mineurs en conflit avec la loi), la prison centrale de Tchibanga innove à travers des activités très appréciées qui suscitent la curiosité et l'admiration des populations.

Les jeunes détenus s'illustrent ainsi dans la vannerie, la fabrication des parpaings (briques stabilisées), l'élevage (moutons) et le jardinage diversifié avec la culture de choux, salade, laitue, pastèques, concombres, épinards, piment, maïs, tubercules, bananes, oignons, etc. C'est une excellente réponse à la politique d'égalité des chances prônée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondim-

mba, pour qui, orienter et encadrer les jeunes détenus, c'est leur accorder une nouvelle chance de corriger leurs erreurs et de reprendre une nouvelle vie.

Comme on le voit, sur instructions du commandement en chef de la Sécurité pénitentiaire – conformément aux orientations de la tutelle ministérielle – cette recommandation est bien mise en pratique par le régisseur local, Paul VI Moulouma, en sa qualité de patron de la prison de Tchibanga. La conséquence directe est que, sur le plan alimentaire, les détenus consomment ce qu'ils produisent, en complément de la ration quotidienne de l'État.

Notons, par ailleurs, que dans le cadre de la lutte contre Covid-19, les agents de la maison carcérale de Massanga (autre appellation de Tchibanga), en contact per-



Une vue des cultures vivrières produites par les détenus à la prison de Tchibanga.

manent avec les détenus, se sont tous fait vacciner afin de prévenir la propagation du virus dans cet univers carcéral.

L'ouverture d'une pharmacie, pour alimenter l'unité de santé de la prison, s'inscrit au chapitre des nouveautés enregistrées. Sans

oublier l'érection d'une annexe, qui participe à l'amélioration des conditions de détention et de travail des agents.

Port-Gentil: la microfinance comme solution pour accompagner les entreprises artisanales



L'atelier sur la microfinance artisanale à Port-Gentil.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

ROMUALD Obame Mve, directeur général d'un établissement de microfinance, a entretenu, mardi, à leur demande, les artisans réunis au sein de la Confédération des artisans et des petites entreprises du Gabon (CAPEG), section de l'Ogooué-Maritime. Lesdits échanges ont porté sur les possibilités d'accompagnement offertes par le secteur de

la microfinance.

De son exposé, l'on retient qu'un établissement de microfinance dispose de tous les produits bancaires (gestion du patrimoine, flux monétaire, change, accompagnement, etc.) dans une zone territorialement circonscrite. Mais, cet écueil est levé car de tels établissements travaillent adossés à des banques pour les opérations sortant de leur zone d'action. Structure de proximité s'inscrivant dans la lutte contre la pauvreté, la microfinance est

accessible à tous les laissés-pour-compte des banques traditionnelles. On peut y obtenir des crédits à très court terme (un mois, trois mois, six mois). Les montants ne sont pas plafonnés et, même si les taux peuvent paraître élevés, simulations à l'appui, l'exposant a convaincu son auditoire des avantages que les artisans tireraient d'un accompagnement par des établissements de microfinance.

Outillés dans les techniques managériales au terme de plusieurs formations animées essentiellement par des experts de la Chambre des métiers et de l'artisanat de France, les artisans vont devoir monter des projets, réaliser des business plans et, surtout, trouver des financements pour faire prospérer leurs petites entreprises.

Face aux exigences des banques, la microfinance, visiblement plus facile d'accès, pourrait s'avérer une option digne d'intérêt, si on en croit l'hôte des membres de la CAPEG Ogooué-Maritime.

Lebamba: des kits scolaires pour les élèves du canton Wano-Biroundou



Remise symbolique des kits scolaires au canton Wano-Biroundou.

Gloire Junaël MOUBEDI-BIGOGO
Lebamba/Gabon

BIENVENUE Mouketa Ngoye, 1er vice-président du Conseil départemental de la Louetsi-Wano (Lebamba) pour le compte du Parti démocratique gabonais (PDG), s'est rendu dernièrement, dans l'ensemble des écoles primaires du canton Wano-Biroundou. But de ce périple: remettre des kits scolaires aux élèves des localités dudit canton, afin de soulager, autant faire que se peut, les populations de ces zones rurales.

Partout où il s'est rendu, des regroupements des villages Memba, Mouyamba, Moukoundou en passant par Idembet et Kanda, l'élue local a déclaré que son geste s'inscrit dans le cadre de la politique de solidarité et de partage du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Les kits scolaires remis étaient constitués des cahiers, ardoises, stylos, gommes, crayons, boîtes de craies, instruments de géométrie, etc. Le donateur a d'ailleurs saisi cette occasion pour sensibiliser les élèves et leurs parents, ainsi que le corps enseignant et les villageois, sur les dangers liés au Covid-19. Et a invité, les uns et les autres à respecter les mesures barrières, et à aller se faire vacciner contre cette pandémie. Des masques ont été distribués dans toutes les écoles du canton Wano-Biroundou. Les directeurs d'école ont remercié le donateur pour sa magnanimité. Laquelle s'étendra, dans un proche avenir, a promis Bienvenue Mouketa Ngoye, dans le canton Louetsi-Soungou.